

JMJ par l'Art : *Les Ménines*

**Velázquez (1599-1660)**

318 cm × 276 cm. Vers 1656. Salle 12.

**Impossible de venir à Madrid**  
**sans croiser tous ces regards :**  
**Leur célébrité est mondiale !**  
*Nous espérons t'avoir convaincu...*



**Quelle est l'énigme du tableau ?**

**Un jeu de regards : Qui regarde qui ?**

- Est-ce toi ou le **peintre** avec pinceaux et palette ?
- Est-ce toi ou *l'Infante*, la petite princesse blonde ?
- Es-ce toi ou les *Ménines*, les demoiselles d'honneur de chaque côté de l'Infante ?
- Est-ce toi ou la **naine** à l'air grave ?
- Est-ce toi ou ce **chien** aux yeux mi-clos ?
- Est-ce toi que peint **Velasquez** sur sa grande toile ?

*L'Infante* Marguerite-Thérèse a 5 ans et regarde ses royaux parents (*désolé pour toi*). Velasquez t'offre néanmoins de croiser son princier regard, abolissant ainsi l'espace, le temps, et le très rigide protocole, *l'Etiquette* de la cour royale !

**Les Ménines** : Une offre à boire à l'Infante dans un **petit pot** de faïence rouge. La seconde esquisse une révérence. Désolé, ce n'est pas pour toi qu'elle s'incline, mais pour les souverains qui sont de ton côté... Tu as une place royale !



Velasquez (seul autoportrait connu) peint devant nous (**en direct !**) **Philippe IV et la Reine**. Tu les aperçois dans le **miroir accroché** au fond de la pièce. Ils posent pour leur peintre préféré.



Mais **Velasquez te regarde** aussi, et il pourrait bien être en train de faire **ton portrait**. Sa façon de **t'interpeler** et de **t'introduire** dans l'intimité des souverains : quel insigne honneur !

**La naine Maria-Barbola, et le petit bouffon Nicolasito** qui taquine le chien. Nains et bouffons sont recherchés par les « *grands de ce monde* » qui s'en amusent et se sentent à l'aise avec eux par leur apparence de grands enfants et leurs facéties. Mais ils suscitent une réelle **sympathie** et **compassion** chez Velasquez qui les peint avec **bienveillance**, mettant tout son art à faire apparaître leur profonde sensibilité et **humanité**.



Ainsi, **tous ces personnages** ne quittent pas des yeux le Roi et la Reine ! Même celui du fond montant l'escalier mais qui, selon le protocole, ne saurait tourner le dos aux souverains. Et, en même temps, tous, parce qu'ils **te regardent**, te font entrer dans l'intimité fugace d'une famille royale, et te posent *presque* sur la toile du « **Peintre des peintres** », comme aimait l'appeler le grand peintre français Manet.

Tableau d'exception, tant par sa composition insolite que par le naturel des gestes et des attitudes, et la douceur d'une lumière qui se joue des clairs obscurs du palais. Un instant fugitif saisi par un œil d'une acuité inspirée ; un instant qui aspire à son éternité ?